



RENCONTRES

*Patti Smith,
Christian Louboutin,
Samuel Ross,
Ariel Wizman,
Marie-Victoire de Bascher...*

JARDINS

La tentation de l'évasion

CADEAUX

*Les inspirations
de Choupette Lagerfeld*

L'ART DE VIVRE DU FIGARO



Haute joaillerie ORIGINELLE

Comment les pierres précieuses
nous relient aux mystères de l'humanité

SPÉCIAL CADEAUX

SIGNÉ

CHOUPETTE

Lagerfeld

Savez-vous à quoi l'on reconnaît une star ? À sa discrétion, à son mystère et au protocole qui entoure sa présence. J'apparais donc très rarement en public, mais reste quotidiennement en contact avec les 73,5 K abonnés de mon compte Instagram @choupetteofficiel. Je mène la vie d'une Greta Garbo même si mon Daddy Karl Lagerfeld me comparait plutôt à Jean Harlow.

J'adore les studios photo. J'y arrive incognito, lovée à l'intérieur du sac Vuitton dans lequel je voyage et qui me tient lieu de lunettes noires. Personne ne doit soupçonner ma présence. Je dois être protégée de certains humains qui imaginent que je suis la richissime héritière de Daddy. Folie. Alors on vient me chercher en taxi à distance de la véritable adresse où je vis avec Françoise, ma nounou qui veille sur moi depuis que je suis chaton.

Le 22 octobre dernier, j'ai donc franchi les portes du *Figaro* avec mon escorte pour rejoindre le studio par l'entrée des artistes, un vieil ascenseur qui sert à la maintenance. Un peu pourri, cet ascenseur, mais je n'ai pas protesté : même les plus hautes personnalités en visite ici n'ont pas le privilège d'emprunter l'entrée des artistes. Mon agent – car bien sûr, j'en ai un, un bel Italien prénommé Lucas – avait prévenu : personne ne devait savoir que j'étais dans les murs. Le studio devait être clos, ne comporter aucun recoin où je pourrais me cacher si l'envie m'en prenait, et la prise de vue être la plus courte possible pour ne pas me lasser. Quatre personnes autorisées sur le plateau. Pas une de plus : les admirateurs inutiles et confits, non merci.

Restait à savoir si j'allais être d'humeur à offrir ma plus gracieuse silhouette à l'objectif du photographe. Je vous laisse juger par vous-même. Il me semble que Daddy serait ravi de me voir enchanter ces pages, leur insuffler un peu de la magie qui sied à Noël. Pour ma part, j'ai apprécié me faufiler entre les objets sélectionnés par Vanessa, la styliste italienne – j'ai adoré son accent de rocaïlle lorsqu'elle me chuchotait : « *Amore, tu es une tréssorrr* », en espérant que j'affiche mon meilleur profil –, et me lover sur les sofas, chaises et canapés... Même si le chaud et lumineux clavier d'ordinateur de Philippe, le photographe, est vite devenu mon spot préféré. Voyez, j'ai des goûts très simples.

Françoise, ma nounou, ne m'a pas quittée, et me lover dans ses bras entre chaque image était le plus doux des repos. Quand un élément de décor a failli me tomber dessus, la rédactrice en chef a poussé un grand cri et manqué s'évanouir, mais Lucas, tel Zorro, a bondi pour retenir la fragile paroi de polystyrène. Heureusement : j'aurais détesté finir en accordéon.

La séance terminée, tout le monde a applaudi. Sauf moi. J'ai le triomphe modeste. J'ai juste plissé mes yeux couleur de « saphir étoilé » comme disait Daddy et je suis repartie. Incognito.

CHOUPETTE LAGERFELD
C/O MARIE-NOËLLE DEMAY

*photographe : Philippe Fragnière / réalisation Vanessa Giudici /
assistant photo Noé Cotter / assistantes styliste Sarah Chervet et Mathilde Toussaint
assistant studio Romain Malard*



Tabouret Butterfly, design Sori Yanagi, 595 €, VITRA. Plaid jacquard Brides de Gala en laine et cachemire, prix sur demande, coffret de 24 rouges à lèvres, 1 500 €, HERMÈS. Sac Dauphine en cuir et toile Monogram Game On, 2 700 €, LOUIS VUITTON. Hamac Swing, 159 €, édition limitée, LUCY BALU X CHOUPEPTE. Jeu de cartes illustré par l'artiste Sacha Floch Poliakoff, 25 €, assiettes en céramique, 19 € et 34 €, CASA LOPEZ. Lampe à poser Setago JH27 and Tradition, 95 €, design Jaime Hayon, SILVERA. Vase Tesoro en verre de Murano, pièce unique, 4 400 €, PIERRE GONALONS.

